

ARKIV

Dans la chapelle Saint-Meldéoc, Arkiv signe la rencontre entre deux formes de recueillement, proposant une version singulière du cabinet d'archives, cette science auxiliaire de l'histoire. Clément Laigle décortique ce concept par une traduction plastique frontale.

Lorsqu'il décide d'embarrasser la nef par des structures d'acier tantôt zingué, tantôt laqué, l'artiste se dégage du postulat littéralement subversif, optant pour un jeu plus subtil de dialogue et de confrontation formels.

Évitant le caractère arbitraire du cabinet de curiosités, cette proposition respecte le principe de provenance, sur lequel se fonde la gestion des archives. Sur le large rayonnage métallique, il ordonne son corpus constitué de roches et minéraux. La logique de cette accumulation tient à la nature remarquable, réelle ou fantasmée, dont chaque objet s'est paré au fil du temps.

La lecture du lieu comme étude préparatoire reste indissociable de l'exposition. Et si l'on se prend au jeu d'une enquête généalogique du propos, une opportunité apparaît directement à l'extérieur de la chapelle. L'enclos met en scène une topographie singulière, jalonnée de divers artefacts aux valeurs religieuses, ritualistes, ésotériques et même signalétiques (des bornes miliaries entreposées de manière anarchique après le démantèlement d'une ancienne voie romaine).

Semblant avoir été jetés comme une poignée de cailloux dans un jardin, ces vestiges éprouvent le temps qui passe, se fardant des effets de l'érosion.

En parallèle, la genèse de l'exposition trouve un écho métaphorique dans la présence du « mell-béniguet ». Cette boule de granit destinée à achever « par compassion » les agonisants.

À l'intérieur de Saint-Meldéoc, Clément Laigle opte pour une organisation rationnelle d'anecdotes spatio-temporelles. Cette base de données est valorisée par des faisceaux de néons croisés, lesquels aplanissent le lambris en un agencement respectant le principe de l'arc droit. Cet éclairage artificiel dilue la lumière fugitive des vitraux, offrant à l'espace un charisme jusqu'alors inédit. Une ambiance qui évolue en fonction l'intensité de la lumière naturelle provenant des portes ouvertes.

C'est d'ailleurs à proximité immédiate de l'entrée principale que se trouve le bureau du cabinet d'archives. Abandonné ou prêt à l'emploi, il devient support d'accueil dans le transept au sein duquel il est dupliqué. L'inertie donnée par une poutre d'acier suspendue contraint notre progression vers le chœur et poursuit ce jeu d'ambivalences. Plongé dans une relative pénombre, l'espace traditionnellement réservé au cérémonial liturgique, vit une nouvelle fonctionnalité, oscillant entre hall d'accueil et back-room.

Enfin, comme en suspension ou juché sur des escabeaux imaginaires, les statues qui s'animent à la lueur des tubes d'argon empruntent l'attitude de rats de bibliothèque.

Arkiv, un titre court, une économie de signes, une force évocatrice. Non sans ironie, Clément Laigle dépoussière l'héritage Celte de Locmeltro.

Une fois de plus, il cultive l'irrévérence comme une plante fragile, camouflée par la monumentalité et sertie d'austérité.